



23 SEPTEMBRE 2025

HOMELIE DE MGR LUC CREPY
EVEQUE DE VERSAILLES

Cette journée de rentrée de la Curie diocésaine est placée, en ce mois de septembre où nous célébrons la Création, sous le signe de la belle encyclique « *Laudato Si'* », dont nous fêtons les 10 ans. La vie chrétienne est un chemin heureux et exigeant sur lequel chacun et tous sont appelés à mener des conversions pour une plus grande libération de nous-mêmes, des autres et de tout ce qui constitue notre « maison commune ». *Laudato Si'*, ce grand texte qui a eu un grand retentissement, largement au-delà des chrétiens, nous appelle à la *conversion écologique*. Ces deux mots mis ensemble ont surpris bien des personnes et pourtant nous percevons de jour en jour combien ils résonnent avec l'actualité. Comment les traduire ? Ils nous disent quelque chose de notre manière de vivre notre foi... une foi trinitaire...

D'abord la conversion écologique nous dit la conversion à Dieu le Père, créateur de toutes choses, comme nous le confessons dans le Credo – *je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible* -. Dieu est créateur, Il a voulu ce monde et Il l'a fait avec le Verbe - *le Fils par qui tout a été fait* -, Lui qui nous révèle pleinement l'amour du Père dans la création. Se convertir à Dieu créateur, c'est penser que chaque chose, chaque créature dans le monde nous parle de Dieu. « *Car à travers la grandeur et la beauté des créatures, on peut contempler, par analogie, leur Auteur.* » (Sg13, 5) sans pour autant prendre les créatures pour des dieux comme le rappelle le livre de la sagesse, mais nous tourner sans cesse vers leur auteur.

La conversion écologique passe par cette attitude où l'on prend le temps, où l'on s'arrête et où l'on admire la création. On admire ce don de Dieu et on Lui répond. Si Dieu a fait, par amour, cette création pour nous parler, peut-être est-ce parce qu'Il a

envie aussi que nous lui parlions d'amour. La création proclame la gloire de Dieu et nous en rendons grâce.

La conversion écologique se passe avec le Christ et nous voyons dans l'évangile de ce jour combien il est admiratif de la nature : « *Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux.* » (Mt 6, 28-29) Nous sommes dans le temps des vendanges et il y a quelques semaines, c'était le temps des moissons. Qui eut pensé que la vocation possible d'un grain de raisin ou d'un grain de blé, c'est de devenir corps et sang du Christ ? Contemplons le Christ qui a voulu non seulement prendre notre chair, mais par le pain et le vin continuer sa présence dans ce monde. Et peut-être est-ce un signe pour nous dire que tout est fait pour rendre gloire à Dieu ? Seul le Christ peut nous permettre de rendre cette gloire à Dieu.

Probablement qu'il n'y a pas de conversion écologique, sans ce regard sur le Christ qui veut transformer la création et la rendre digne du Père... la diviniser. Le Christ récapitule la création. C'est ce que dit saint Paul : « *Dieu nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé...* » (Ep 1, 9-11)

Enfin, notre conversion écologique passe par l'écoute de l'Esprit Saint qui fait toutes choses nouvelles. Il nous faut nous confier au souffle de l'Esprit, comme le vent que nous entendions en nous promenant, il y a quelques instants. Il nous faut, avec courage, regarder la réalité et les enjeux de la crise écologique comme le pape François nous y invite. Si tout est lié, nous sommes aussi partie prenante de la situation actuelle. Il ne nous faut pas prédire l'avenir car notre foi nous apprend, que nous ne savons ni

le jour, ni l'heure. « *A chaque jour suffit sa peine* » nous dit Jésus (Mt 6, 34) Mais il nous faut regarder les choses en face et travailler, avec la force de l'Esprit, à ce que ce monde soit en harmonie.

La conversion écologique passe par l'accueil de l'Esprit et la recherche avec l'Esprit, de la paix, paix avec soi-même, paix avec Dieu le créateur, paix avec nos frères et nos sœurs, paix avec le cosmos et avec la nature. L'Esprit nous dit que cela est possible : il planait au-dessus des eaux depuis le début de la création.

Le témoignage des chrétiens que nous avons à donner, c'est l'amour profond qui transforme notre vie en témoignage de paix et de justice avec l'univers tout entier.

Ainsi le témoignage que nous avons à donner, c'est celui de l'Espérance.

Amen